

Vendredi 18 février 2022 | 20h
Liège, Salle Philharmonique



Franck / Chausson

- GRANDS CLASSIQUES
- BICENTENAIRE CÉSAR FRANCK 1822-2022

FRANCK, Variations brillantes sur un thème original pour piano et orchestre en ré majeur (CFF 131) (1834) > env. 15'

Florian Noack, *piano*

FRANCK, Variations symphoniques pour piano et orchestre en fa dièse mineur (CFF 137) (1885) > env. 15'

1. *Poco allegro - Allegro -*
2. *Allegretto quasi andante - Molto più lento -*
3. *Allegro non troppo - Un pochettino ritenuto - Tempo primo*

Florian Noack, *piano*


PAUSE

CHAUSSON, Symphonie en si bémol majeur op. 20 (1889-1890) > env. 35'

1. *Lento - Allegro vivo*
2. *Molto lento*
3. *Animato*

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Pierre Bleuse, *direction*

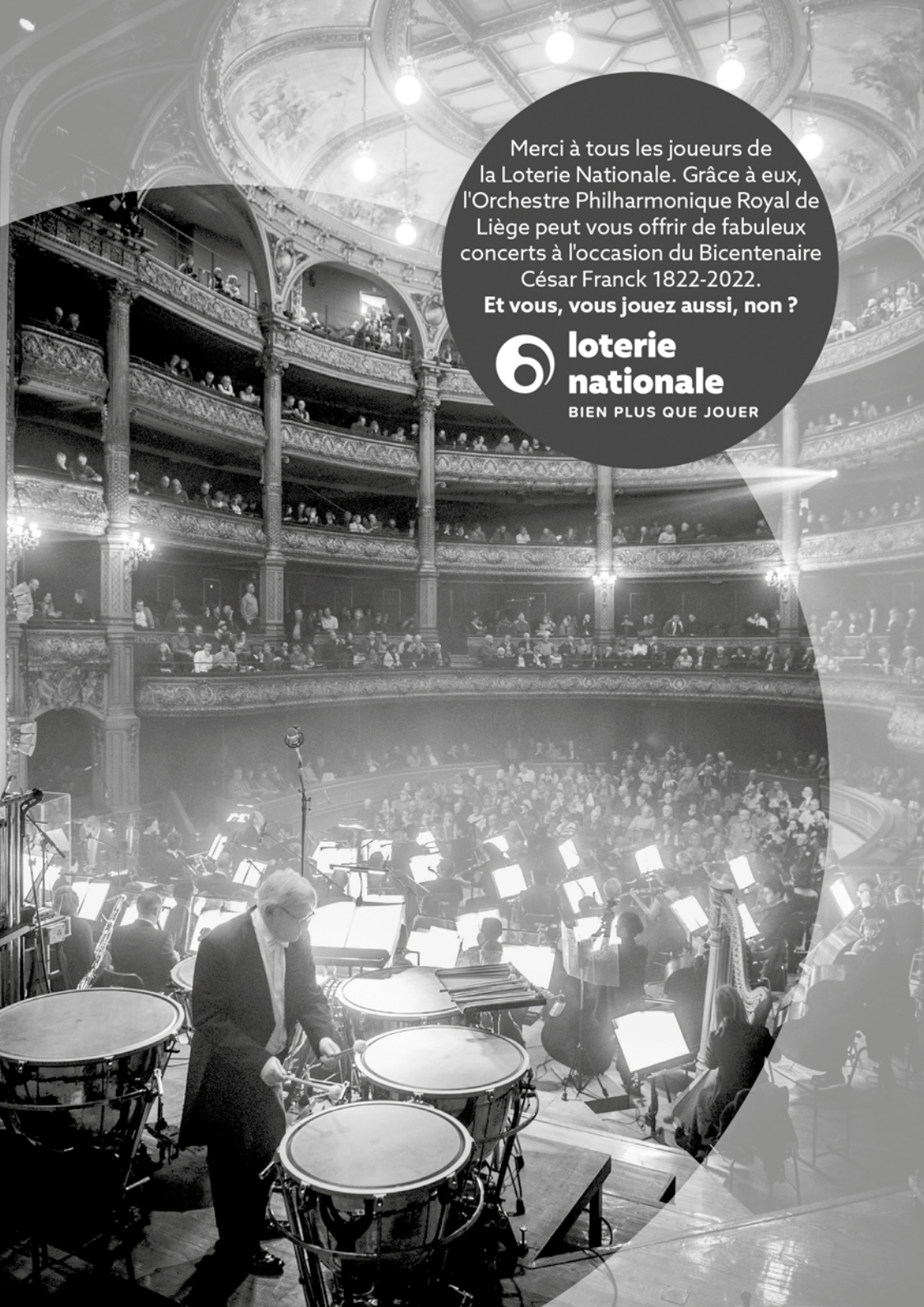
En direct sur  à Flagey, le dimanche 20 février, à 15h.



En partenariat avec uFund

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Le bicentenaire César Franck 1822-2022 est soutenu
par la Loterie Nationale et ses joueurs.



Merci à tous les joueurs de
la Loterie Nationale. Grâce à eux,
l'Orchestre Philharmonique Royal de
Liège peut vous offrir de fabuleux
concerts à l'occasion du Bicentenaire
César Franck 1822-2022.

Et vous, vous jouez aussi, non ?



**loterie
nationale**

BIEN PLUS QUE JOUER



CÉSAR FRANCK

1822 – 2022

Enfant précoce, César Franck se fait connaître dans son enfance comme pianiste même si l'instinct de la composition est déjà ancré en lui. Jeune prodige, il donne son premier concert public, à Liège, à la Société Libre d'Émulation le 2 février 1835, à l'âge de 12 ans. L'organisation de ses récitals est totalement gérée par son père, Nicolas Franck, un homme autoritaire, borné, attaché à l'argent, qui a compris que son fils a un potentiel artistique élevé. Nicolas exploitera sans scrupules le talent de son fils à des fins commerciales comme le firent beaucoup de parents d'enfants surdoués à la même époque. Le père s'institue impresario du jeune prodige et l'oblige à s'exhiber en public dans un répertoire de salon à la rentabilité immédiate.

Composées à 11 ans et demi, les *Variations brillantes* (1834) de César témoignent de l'écriture virtuose et démonstrative que le jeune enfant manifeste dans les années 1830. Malgré quelques maladresses harmoniques, il y assimile à la perfection le style classique tardif de contemporains comme Hummel, Herz, ou encore Moscheles. Les contours mélodiques de ces *Variations* de jeunesse sont déjà typiquement franckistes, avec ce lyrisme débordant et cette vigueur qui tient continuellement en haleine. Les pièges techniques dont le jeune César parsème la partie pianistique sont diaboliques — presque injouables selon Florian Noack qui relève pourtant le défi d'affronter cette partie soliste. Ces traits redoutables laissent deviner les qualités pianistiques exceptionnelles du jeune concertiste liégeois.

Un demi-siècle plus tard, le chemin stylistique parcouru par Franck est immense : les *Variations symphoniques* (1885) sont une épure de la maturité. Le surplus de notes est révolu, les bavardages de salon supprimés : le compositeur se met au service de la forme cyclique et d'un art de la métamorphose thématique qui s'opère dans un raffinement d'une rare subtilité.

Élève de Franck, Ernest Chausson réussit dans son unique *Symphonie* (1890) une synthèse éclatante entre le lyrisme de la musique française et le chromatisme de Wagner. L'œuvre est créée en 1891, sous la direction du compositeur. Elle se réclame de la *Symphonie* de Franck, dont elle partage la coupe en trois mouvements et la forme cyclique (à la source de thèmes qui voyagent et se transforment d'un mouvement à l'autre). Comme chez Franck, Chausson chemine entre passion et rêve, il part de l'ombre pour aboutir à la lumière.



Franck **Variations brillantes sur un thème original** (1834)

COMPOSITEUR PRODIGE. Le programme du nouveau coffret consacré par l'OPRL à l'œuvre symphonique de **César Franck** (1822-1890), à paraître en avril 2022 à l'occasion du bicentenaire de sa naissance (FUGA LIBERA), rétablit une perspective qui a longtemps été tronquée. La raison? Le musicien n'aurait atteint sa maturité artistique que dans la dernière période de son activité créatrice, soit après 1870. Or, pianiste prodige, Franck a été également un compositeur prodige, ce que montrent plusieurs œuvres dont certaines font l'objet d'un premier enregistrement.

LES VARIATIONS que, tout jeune, Franck compose s'apparentent à celles, nombreuses, que les pianistes ses contemporains – en particulier Henri Herz – écrivent à leur usage. Le Franck de 11 ans et demi donne d'emblée à ses **Variations brillantes sur un thème original en ré majeur**¹ (œuvre 4, CFF 131) un caractère

concertant. Au nombre de cinq (var. 1 : *Vivace*, var. 2 : *Allegretto*, var. 3 : *Allegro vivo*, var. 4 : *Allegro*, var. 5 : *Adagio*), elles sont précédées par une **Introduction (Adagio)** et par le **Thème (Andantino)**, et suivies par un **Finale (Vivace)**. La forme de référence est celle du rondo, les variations 1, 2 et 3 étant séparées par une ritournelle de l'orchestre empruntée à la coda du thème original.

DANS LE MÊME REGISTRE, le coffret de l'OPRL comporte aussi les *Variations brillantes* sur la ronde favorite de Gustave III de Daniel-François-Esprit Auber pour piano et orchestre (1834) et le *Deuxième Grand Concerto en si mineur pour piano et orchestre op. 11* (1836) dont on ignore s'il a été réellement précédé d'un premier concerto.

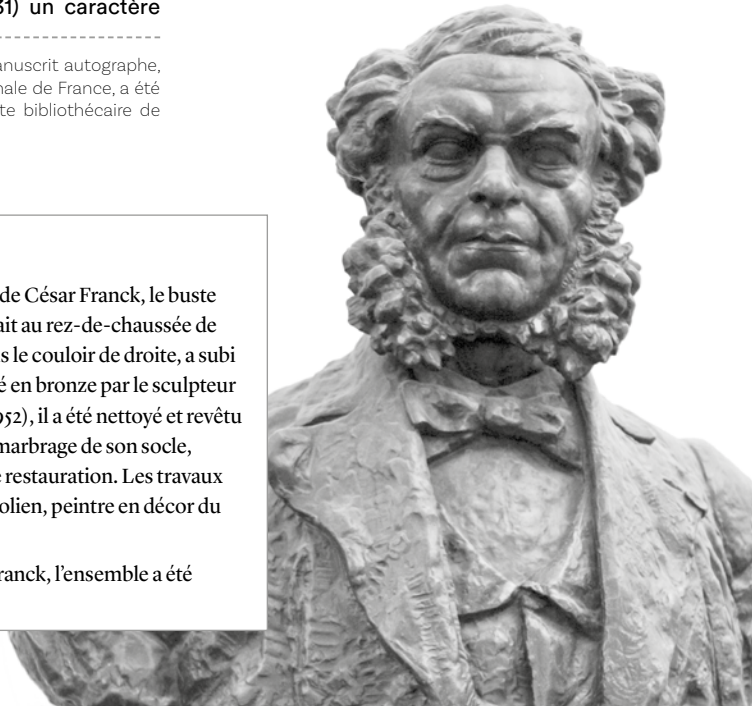
JOËL-MARIE FAUQUET

1 Une œuvre inédite dont le manuscrit autographe, conservé à la Bibliothèque nationale de France, a été complété et édité par l'assistante bibliothécaire de l'OPRL, Christelle Heinen

BUSTE RESTAURÉ

À l'occasion du bicentenaire de César Franck, le buste du compositeur qui se trouvait au rez-de-chaussée de la Salle Philharmonique, dans le couloir de droite, a subi une cure de jouvence. Réalisé en bronze par le sculpteur liégeois Adelin Salle (1884-1952), il a été nettoyé et revêtu d'une cire de protection. Le marbrage de son socle, fort abîmé, a fait l'objet d'une restauration. Les travaux ont été confiés à Caroline Pholien, peintre en décor du patrimoine et doreur.

Replacé dans le Hall César Franck, l'ensemble a été dévoilé le 17 février.



Franck **Variations symphoniques** (1885)

UN DEMI-SIÈCLE PLUS TARD, Franck se tourne de nouveau vers la variation. Mais celles qu'il écrit ne sont pas concertantes comme l'étaient ses variations de jeunesse. Le piano n'est plus l'acrobate qui rebondit sur le tremplin que lui tend plus ou moins discrètement l'orchestre. Une dépendance organique s'établit entre l'un et l'autre. La nouvelle composition acquiert son unité suivant une progression générative d'ordre psychologique. À cet égard, Franck fait peut-être référence au cycle des *Études symphoniques* de Robert Schumann dont la stratégie formelle très contrastée suit déjà une direction qui va du pathétique au triomphal.

EXTASE SONORE. Les *Variations symphoniques* (CFF 137) entraînent le pianiste à restituer un poème sonore de forme ternaire et strophique. Tantôt le piano irradie l'orchestre, tantôt il est lui-même symphonique. Toutefois, Franck conserve le plan qu'il a retenu jadis pour ses premiers opus : une introduction dramatique associant l'orchestre et le piano, puis six variations suivies d'un final brillant. Le ton principal étant fa dièse mineur, la dernière variation, comme de coutume, passe dans le ton majeur, ce qui plonge l'auditeur dans une sorte d'extase sonore.

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE. L'introduction *Poco allegro* réitère un unisson au rythme pointé des cordes de l'orchestre, assaut frontal dont l'accent dramatique a tôt fait d'évoquer le début de l'*Andante con moto* du *Quatrième Concerto* de Beethoven. Réponse plaintive et suppliante du piano qui, peu à peu, repousse la menace proférée par l'orchestre. Cette réponse murmurée par le piano devient plus dominante que le thème antagoniste qu'elle est parvenue à vaincre. Elle constitue le thème des variations qui forment la deuxième partie *Allegretto quasi andante*



César Franck, dessin d'Armand Rassenfosse (1862-1934).

où le piano, en ses changeantes évolutions, est consubstantiel à l'orchestre. La cinquième variation, combative, emprunte le rythme initial menaçant de l'introduction. Elle ne fait que mieux valoir l'apesanteur et la diaphanéité de la sixième variation en majeur. Dans le final *Allegro non troppo* en trois parties enchaînées, traité de façon rhapsodique, le thème dominant reprend ses droits. Il s'enrichit d'un air de cramignon, une ronde dansée traditionnelle propre au Pays de Liège. Ce thème populaire met le comble à l'alacrité d'une musique lumineuse qui contraste avec le sombre début de l'œuvre. Achevées le 12 décembre 1885, les *Variations symphoniques* sont créées par le dédicataire, Louis Diémer, à la Société nationale de musique, à la salle Pleyel, le 1^{er} mai 1886, l'orchestre étant dirigé par le compositeur.

JOËL-MARIE FAUQUET
(COFFRET OPRL / FUGA LIBERA, 2022)



Chausson **Symphonie** (1889-1890)

SYMBOLISME. Issu d'une riche famille bourgeoise, **Ernest Chausson** (1855-1899) ne se consacre à la musique qu'après un doctorat en droit.

Formé auprès de Massenet et Franck au Conservatoire de Paris, il découvre Wagner à Munich (*Tristan*, 1879) puis à Bayreuth (*Parsifal* en 1882, 1883 et 1889). Homme de grande culture, il collectionne les toiles romantiques et impressionnistes et organise de grandes réceptions où se côtoient les grands noms de l'époque. Il s'intéresse au courant symboliste qui, en réaction au naturalisme, s'efforce de fonder l'art sur une vision symbolique et spirituelle du monde, souvent extatique. Ernest Chausson meurt prématurément à 44 ans, des suites d'un accident de vélo.

RENOUVEAU. Exacte contemporaine de la *Première Symphonie* de Magnard, l'unique **Symphonie** de Chausson s'inscrit elle aussi dans le mouvement de renouveau symphonique français. Conçue à l'automne de 1889 et achevée un an plus tard, elle est créée le 18 avril 1891, à la salle Érard, sous la direction du compositeur. Dédiée au peintre Henry Lerolle, c'est une œuvre d'une grande originalité, ouvrant la voie à l'impressionnisme d'un Debussy, d'ailleurs grand ami de la famille Chausson. En dépit de similitudes manifestes avec la *Symphonie en ré mineur* de Franck, Jean Gallois a mis en évidence la spécificité de l'œuvre de Chausson par rapport à celle de son aîné : plus grande liberté de la forme, amplitude accrue des thèmes non divisibles en cellules régulières, orchestration plus étoffée mais paradoxalement plus légère et variée que chez le « Pater Seraphicus ».

COMME FRANCK, Chausson ouvre sa *Symphonie* par un **Lento** mystérieux et intense, précédant l'irruption d'un **Allegro vivo**. Après la reprise du premier thème à tout l'orchestre, un second thème, en notes détachées aussi pétillantes que celles d'un scherzo, fait diversion aux vents. Enfin, une troisième idée mélodique apparaît aux cordes, plus large et caressante que la précédente. Les deuxième et troisième thèmes vont ensuite se combiner de manière subtile. À la fin du mouvement, une courte et puissante coda réaffirme le thème principal.

AMPLE CÉRÉMONIAL. Le **Molto lento** central est le mouvement qui coûta visiblement le plus d'efforts au compositeur. En attestent les nombreux repentirs (collages et grattages) du manuscrit autographe, ainsi que les esquisses et brouillons conservés. Curieusement, ce labeur disparaît à l'écoute, et l'on peut dire avec Jean Gallois que « ce second volet de la symphonie se développe selon un ample cérémonial d'une puissance et grandeur peu communes. »

ACCOMPLISSEMENT ET PLÉNITUDE. Le dernier mouvement, **Animé**, débute par de violentes bourrasques des cordes et des bois au-dessus desquelles les cuivres annoncent l'arrivée du premier thème (aux violoncelles et contrebasses puis aux violons). Assez rapidement, l'écriture forcée du début cède le pas à un retour tout en nuances des différents thèmes, appelés à « *saluer, tout comme des acteurs à la fin d'un spectacle...* » (Jean Gallois). La reprise solennelle du tout premier thème de la symphonie, aux cordes puis à tout l'orchestre, suscite un sentiment d'accomplissement et de plénitude inaltérable.

ÉRIC MAIRLOT



Pierre Bleuse, *direction*

Après une carrière internationale de violoniste (Premier Prix du Conservatoire Supérieur de Paris), Pierre Bleuse (Boulogne-Billancourt, 1977) se tourne vers la direction d'orchestre qu'il étudie auprès de Jorma Panula en Finlande et de Laurent Gay à la Haute École de Genève. Directeur musical du Lemanic Modern Ensemble (Genève), de l'Orchestre Symphonique d'Odense (Danemark) et du Festival Pablo Casals de Prades, il dirige dans toute l'Europe, en Russie, en Chine, au Brésil, au Canada, au Japon, aux États-Unis... Il a participé à l'enregistrement du nouveau coffret Franck de l'OPRL (Fuga Libera, avril 2022). Très à l'aise dans le répertoire contemporain, il succédera à Matthias Pintscher comme Directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain pour un mandat de quatre ans dès la saison 2023-2024. www.pierrebleuse.com



Florian Noack, *piano*

Né à Bruxelles en 1990, Florian Noack étudie le piano à Cologne avec Vassily Lobanov et à Bâle avec Claudio Martínez-Mehner. Lauréat de plus d'une vingtaine de concours nationaux et internationaux, il est l'invité de nombreux festivals en Chine, en Corée du Sud, aux États-Unis, en Allemagne, en France et en Belgique. Il a joué avec l'Orchestre de la Radio de Cologne, l'Orchestre Philharmonique de Zwickau, les Budapest Strings... Sa discographie comporte notamment ses propres transcriptions et paraphrases pour piano, deux albums consacrés à la musique de Sergueï Lyapunov (Ars Produktion, 2013 et 2016 – Diapason d'Or et International Classical Music Award), *Album d'un voyageur* (La Dolce Volta, 2018 – Diapason d'Or) et *Visions fugitives* (La Dolce Volta, 2019). Il a participé à l'enregistrement du nouveau coffret Franck de l'OPRL (Fuga Libera, avril 2022). www.florianoack.com



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et aujourd'hui Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. En 2022, il célèbre le bicentenaire de César Franck avec une série de concerts, plusieurs coffrets discographiques, des parutions inédites et des projets numériques. www.oprl.be

À écouter

FRANCK, VARIATIONS BRILLANTES SUR UN THÈME ORIGINAL

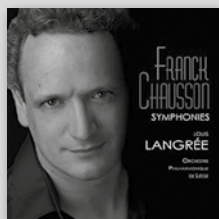
- Florian Noack, OPRL, dir. Pierre Bleuse (FUGA LIBERA)

FRANCK, VARIATIONS SYMPHONIQUES

- Cédric Tiberghien, OPRL, dir. François-Xavier Roth (FUGA LIBERA)

CHAUSSON, SYMPHONIE

- Orchestre Philharmonique de Liège, dir. Louis Langrée (ACCORD/UNIVERSAL)



Retrouvez une sélection
d'albums ce soir à la vente
grâce à notre partenaire
www.vise-musique.com
04 379 62 49



AVRIL 2022 – NOUVEAU COFFRET FRANCK!

Intégrale de la musique symphonique et concertante

Parution début 2022 d'un coffret César Franck / OPRL reprenant, en 4 disques, l'intégrale de la musique symphonique du compositeur. Il rassemblera des rééditions d'enregistrement antérieurs de l'OPRL, ainsi que plusieurs nouveaux enregistrements : *Psyché*, *Poème-symphonie pour chœur et orchestre*; la première version inédite du *Morceau symphonique de Rédemption*; une série d'œuvres rares ou inédites pour piano et orchestre; et enfin, l'orchestration par Gabriel Pierné du *Prélude, choral et fugue pour piano*.

 Pour tous les détails du bicentenaire César Franck > www.oprl.be/cesarfranck

EXPO *Espace César Franck au Grand Curtius*

12 janvier 2022 – 2 janvier 2023 Liège, Grand Curtius

www.grandcurtius.be

Cet espace accueille pendant un an l'emblématique console (claviers, pédalier et accessoires) de l'orgue Cavallé-Coll de César Franck, prêtée par le Musée Vleeshuis de la Ville d'Anvers, ainsi que l'un des deux manuscrits autographes des *Variations symphoniques* pour piano et orchestre et de nombreux articles, documents et témoignages d'époque. Il sera le point de départ de la balade *Sur les pas de César Franck à travers la ville de Liège*, dès le mois de mars.

Partenaires : Échevinat de la Culture de la Ville de Liège / Grand Curtius / OPRL / Vleeshuis Museum de la Ville d'Anvers / Conservatoire Royal de Musique de Liège / Conservatoire Royal Flamand d'Anvers / Bibliothèque Ulysse Capitaine.

